

Atelier Genre(s) et Sexualité(s)

Programme du printemps 2021

Suite aux contraintes sanitaires, l'inscription est obligatoire : ags@ulb.ac.be
Les modalités précises d'organisation seront transmises par courriel.

Jeudi 4 mars, 20h30

Biopolitique et pandémie : du VIH/Sida au Covid-19

Débat avec

Gabriel Girard (Institut national sur la santé et la recherche médicale, France)

Nathalie Grandjean (Université de Namur)

Charlotte Pezeril (ULB)

Hakan Seckinelgin (London School of Economics and Political Science)

Modération : Paola Hidalgo (Bruxelles Laïque)

En ligne sur les pages Facebook de Bruxelles Laïque et du Festival des libertés.

En partenariat avec Bruxelles Laïque, le Namur Digital Institute et l'Observatoire du sida et des sexualités.

Résumé

La pandémie du VIH/Sida partage des éléments avec celle que nous traversons depuis un an : de l'accès aux traitements à la gestion des risques en passant par les problèmes posés par les teintes moralisatrices, racistes et nationalistes de certaines approches. Quels aspects de la pandémie de VIH/Sida nous permettent de mieux comprendre la crise sanitaire actuelle ? Comment inclure, dans les mesures pour combattre la pandémie de Covid19, une approche critique basée sur l'expertise des patient·es et des activistes et équilibrer les dispositifs de biopouvoir qui restreignent nos libertés comme jamais auparavant ?

Biographies

Gabriel Girard est sociologue, chercheur à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) en France. Il est rattaché au Sesstim, un laboratoire pluridisciplinaire de santé publique et de sciences sociales de la santé situé à Marseille. Il travaille depuis de nombreuses années sur les enjeux sociaux et politiques de la lutte contre le VIH, en France et au Québec. Il est l'auteur de *Les homosexuels et le risque du sida. Individu, communauté et prévention* (Presses universitaires de Rennes) et le co-auteur de *La fin du sida est-elle possible?* (Editions Textuel, avec François Berdougou). Concernant la pandémie actuelle, il a écrit deux textes de réflexion, l'un portant sur [les comparaisons Covid-19/VIH](#) et l'autre sur les [enjeux de réduction des risques](#).

Nathalie Grandjean est docteure en philosophie et maîtresse de conférences à l'Université de Namur (Belgique). Elle est également administratrice de Sophia et membre du comité de gestion du master interuniversitaire de spécialisation en études de genre. Ses domaines de recherche sont le corps et la technologie, la philosophie féministe et de genre ainsi que l'éthique du numérique et de la surveillance. Elle a publié *Corps et Technologies. Penser l'hybridité* (avec Claire Lobet-Maris, 2012), *Valeurs de l'attention* (avec Alain Loute, 2019) et *Généalogies des corps de Donna Haraway : Féminismes, diffractions, figurations* (2021).

Paola Hidalgo est déléguée à la communication sociopolitique à Bruxelles Laïque. Après une expérience en recherche-action dans le secteur de l'aide à la Jeunesse, elle se tourne vers l'animation de programmes et projets socioculturels à la Maison de l'Amérique Latine, puis à Bruxelles Laïque. Elle développe actuellement des projets sociopolitiques et socioculturels, notamment en tant que programmatrice et animatrice des débats du Festival des Libertés. Elle est également formatrice certifiée en genre et développement. A titre militant, elle est membre du conseil d'administration de l'ASBL Femmes et Santé.

Charlotte Pezeril est anthropologue, directrice de l'Observatoire du sida et des sexualités de l'Université libre de Bruxelles. Elle est également enseignante dans le master de spécialisation en études de genre. Ses recherches s'orientent depuis 2008 vers les questions de stigmatisation et de discrimination des personnes vivant avec le VIH en Belgique. Elle a récemment publié l'article « Du Sida au Covid-19. Les leçons de la lutte contre le VIH » dans *La vie des idées*.

Formé en théorie politique, **Hakan Seckinelgin** a développé un programme de recherche multidisciplinaire qui combine travail théorique et études empiriques. Son travail porte sur l'épistémologie et la politique des politiques sociales internationales à partir d'un engagement avec la vie des personnes sur le terrain dans différents contextes. Seckinelgin travaille plus précisément sur le VIH/SIDA en Afrique subsaharienne à partir du développement, de la mise en œuvre et des implications des politiques VIH/SIDA internationales, sur la nature des connaissances et des données utilisées par les acteurs des politiques globales, sur les déterminants contextuels des connaissances pertinentes pour les politiques publiques, sur les sexualités et le militantisme LGBT dans différents contextes et sur les théories de la société civile. Il est le rédacteur en chef du *Journal of Civil Society*. Ses nombreuses publications comprennent notamment l'ouvrage *The politics of global AIDS: institutionalization of solidarity, exclusion of context* (Springer, 2017)

Mardi 30 mars, 17h-19h

Généalogies des corps de Donna Haraway : Féminismes, diffractions, figurations

Nathalie Grandjean (Université de Namur)

Résumé

Cette conférence présente l'ouvrage récent *Généalogies des corps de Donna Haraway : Féminismes, diffractions, figurations*, récemment publié aux Editions de l'Université de Bruxelles. Cet ouvrage propose un commentaire généalogique sur la question du corps dans les travaux de la biologiste et philosophe féministe des sciences Donna Haraway. En réponse à la vieille question spinozienne de « ce que peut un corps », Haraway fabrique des corps comme des constructions singulières, natureculturelles, rendues possibles par l'achoppement de la matérialité et de la discursivité, dont la métaphore et la figure sont les véhicules. À partir des figures d'Haraway comme le cyborg, le chien et l'espèce compagne, de nouvelles narrations permettent d'envisager les modes d'incorporation et l'exercice de mise en catégorie sous un angle relationnel. Mais chercher et penser les corps dans le travail d'Haraway possède aussi un caractère militant : il s'agit de rendre compte de la spécificité de corps élaborés théoriquement dans une démarche féministe ainsi que de la singularité des corps harawayéens, afin de faire advenir l'agentivité de celles et ceux qui avaient d'abord été définis comme corps, et par là, avaient été invisibilisés comme êtres.

Biographie

Nathalie Grandjean est docteure en philosophie et maîtresse de conférences à l'Université de Namur (Belgique). Elle est également administratrice de Sophia, le réseau belge d'études de genre, et membre du comité de gestion du master de spécialisation en études de genre. Ses domaines de recherche sont le corps et la technologie, la philosophie féministe et de genre ainsi que l'éthique du numérique et de la surveillance. Elle a publié *Corps et Technologies. Penser l'hybridité* (avec Claire Lobet-Maris, 2012) et *Valeurs de l'attention* (avec Alain Loute, 2019).

Mardi 20 avril, 17-19h

Comment étudier les femmes de droite ? Pistes méthodologiques et théoriques à partir d'une enquête sur les militant·es pro-life en Italie

Martina Avanza (Université de Lausanne, professeure invitée MSH)

Résumé

Mon enquête ethnographique au sein du mouvement anti-avortement italien m'a confrontée à une réalité nouvelle pour moi. Sur mon précédent terrain sur les droites, à la Ligue du Nord, j'étais dans un milieu à forte majorité masculine. Mais au sein du Mouvement pour la vie les militantes sont largement majoritaires. Comment étudier ces femmes antiféministes tout en essayant de mettre en pratique une épistémologie féministe ? Ce sont les questions méthodologiques, éthiques et théoriques d'une telle posture qui seront abordées dans cette conférence.

Biographie

Martina Avanza est maître d'enseignement et de recherche en sociologie politique à l'Université de Lausanne, à l'Institut d'Etudes Politiques (IEP), et chercheuse au CEG (Centre en Etudes Genre) de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur le militantisme (partis, syndicats, mouvements), notamment au sein de groupes conservateurs et de droite. Elle étudie ces groupes dans une perspective de genre et avec des méthodes d'enquête ethnographiques. Ses recherches ont notamment porté sur le parti de la Ligue du Nord, en Italie. Elles portent actuellement sur le mouvement anti-avortement dans ce même pays. Elle a récemment publié "Using a Feminist Paradigm (Intersectionality) to Study Conservative Women. The Case of Pro-life Activists in Italy", *Politics and Gender* (2019) et "Plea for an Emic Approach Towards 'Ugly Movements'. Lessons from the Divisions within the Italian Pro-life Movement", *Politics and Governance* (2018), qui a reçu le prix 2019 du meilleur article du *Council for European Studies' Gender and Sexuality Research Network*.

Mercredi 26 mai, 17-19h

Les études de genre en Roumanie: d'une institutionnalisation inachevée à la campagne anti-genre

Ionela Băluță (Université de Bucarest, professeure invitée MSH)

Résumé

Les études de genre ont été introduites dans l'espace universitaire roumain après la chute du régime communiste. Des facteurs divers et variés ont influencé le processus d'institutionnalisation : l'architecture et la réorganisation démocratique de l'espace académique, les monopoles et enjeux de savoir qu'on retrouve dans les autres contextes nationaux ; la circulation des savoirs et les réseaux académiques internationaux ; le contexte politique national et surtout international - avec l'adhésion à l'UE) ; des enjeux idéologiques qui relèvent davantage du contexte roumain, notamment du passé communiste. Le bilan actuel témoigne plutôt d'une institutionnalisation inachevée et fragile des études de genre, que je vais esquisser dans la première partie de mon intervention. Si les études de genre ont encore des luttes à mener pour gagner leur autonomie dans l'espace universitaire roumain, j'évoquerai ensuite les menaces créées ces dernières années par le développement de campagnes anti-genre en Roumanie (du référendum de 2018 à l'attaque directe contre l'enseignement du genre de 2020). Je dresserai un tableau des principaux acteurs et des principaux arguments mobilisés.

Biographie

Ionela Băluță est professeure à la Faculté de Sciences Politiques de l'Université de Bucarest. Depuis sa thèse de doctorat en sociologie (soutenue en 2005 à l'EHESS), elle s'est spécialisée dans le domaine des études de genre, publiant de nombreux ouvrages et articles sur des sujets tels que la construction du genre au XIXe siècle roumain ; genre, nation et hygiénisme ; les origines du féminisme roumain ; genre et politique dans la Roumanie postcommuniste ; la représentation politique des femmes ; les politiques de l'égalité de genre dans la Roumanie actuelle. Elle a fondé le premier centre de recherche (Centre pour les politiques de l'égalité de chances) et le premier master de l'Université de Bucarest (Politiques de l'égalité des chances en Roumanie et Union Européenne, rattaché au master européen E.G.A.L.E.S.) dans le domaine de l'égalité des chances, avec une importante composante genre. Elle a été directrice de département et doyenne de la Faculté de Sciences Politiques et a coordonné ou a été membre de nombreux projets nationaux et internationaux.

Lundi 31 mai, 17-19h

La production de savoir et l'expertise féministe dans des contextes d'après-guerre

Maria Martin de Almagro (Université de Montréal, professeure invitée MSH)

Résumé

Les études sur la production de savoir dans des contextes d'insécurité et de conflit/post-conflit, qui étudient comment l'expertise et le savoir sont construits à partir des relations de pouvoir gouvernant les pratiques de gouvernance internationale, sont très pertinentes pour l'analyse de l'inclusion des politiques d'égalité de genre et d'intégration de la dimension genre dans des interventions internationales. Cependant, cette littérature n'a pas suffisamment étudié comment le savoir sur le genre est produit et traduit dans des pratiques et instruments d'action humanitaire, reconstruction post-conflit et justice de transition. Dans cette conférence, mes réflexions s'articulent autour de deux grandes questions : comment le savoir sur le genre est-il produit dans les interventions internationales de sécurité et développement, et avec quels effets? Comment l'expertise sur le genre se construit-elle et à travers quelles pratiques cette expertise réclame son autorité et sa légitimité ? J'envisagerai ces questions à travers une étude empirique de la Commission de Consolidation de la Paix des Nations Unies et les projets financés par le Fonds de Consolidation de la Paix au Libéria. A partir d'une analyse de discours de 40 rapports produits dans le cadre de projets du Fonds de Consolidation de la Paix sur le genre et la réconciliation et de 30 entretiens semi-structurés avec les auteurs de ces textes, je montre comment ces rapports constituent des pratiques bureaucratiques qui fonctionnent non seulement comme outils de mesure des succès et échecs et de production de savoir contextualisé, mais exercent un pouvoir symbolique genré, fabricant des objets et terrains d'intervention et structurant les activités de coopération internationale.

Biographie

Maria Martin de Almagro est professeure assistante à l'Université de Montréal. Auparavant, elle a été Marie Curie Individual Fellow à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), professeure assistante au Vesalius College (Bruxelles) et professeure visiteuse à l'École Nationale d'Administration à Kinshasa (République Démocratique du Congo). Elle étudie les politiques de genre, l'économie politique internationale et les micro-dynamiques de développement et transition des États post-conflit à partir d'une perspective post-structuraliste et postcoloniale. Son agenda de recherche est divisé en trois grands axes : 1) le cycle de vie des normes internationales sur le genre et son application sur le continent africain ; 2) le lien entre les politiques de sécurité et de développement des Nations Unies ; 3) les mouvements de femmes en Afrique et la production de savoirs sur le genre dans les politiques de paix et sécurité. Elle détient un doctorat en Science Politique de l'Université libre de Bruxelles et un doctorat en Théorie Politique de la LUISS Guido Carli.

Thursday 3 June, 5-7 pm

Intersectional Perspectives on the Extreme Right Metapolitical Project in Sweden

Ov Cristian Norocel (University of Lund, MSH Guest Professor)

Résumé

In this lecture I present the main parameters of my recently started project (E-META), which aims to examine how actors of the Swedish extreme right environment (think tanks; parties, vigilante organizations; individuals) engage in a coordinated effort to construct an alternative worldview, better known as the extreme right metapolitical project. The point of departure lies in acknowledging the importance of digital technologies for the extreme right's success, oftentimes manifested as misogyny, homophobia, racism, and antidemocratic violence. The project's aim is to map out the digital interaction between a) the metapolitical project's intellectual sources; b) the propagating channels; and c) the project's digital resonance with individuals (likes; comments). I do this by means of an innovative intersectional methodological apparatus, aware of the interplay between gender, sexuality, race, and class, suitable for rich sociopolitical contextualization and ethnographic research concerning digital environments. This enables the triangulation of the analyzed digital material: they are first anchored into the broader sociopolitical and historical context, and then placed within the specific contextual situation they were created.

Biographie

Ov Cristian Norocel is Associate Senior Lecturer in the Department of Gender Studies. His research applies an intersectional lens to issues of right-wing populist political communication during election periods; political discourses aimed at normalizing extreme right opinions; as well as the creation and maintenance of various power hierarchies within these discourses. Norocel has published in international peer-reviewed journals such as [*European Journal of Cultural Studies*](#), [*Identities: Global Studies in Culture and Power*](#), [*Men & Masculinities*](#), [*NORA: Nordic Journal of Feminist and Gender Studies*](#). Most recently, he has co-edited [*Nostalgia and Hope: Intersections between Politics of Culture, Welfare, and Migration in Europe*](#) (Springer Open).